

qui arrive aussi, lorsqu'on ne se renferme pas dans les justes bornes de la vraie Philosophie. Une pensée, un mot qui n'aura pas été mis en digestion, jette par tout l'allarme. Mr. Juliard est-il ici dans le cas ? Il est en état de se juger, & de revenir sur ses pas, s'il croit devoir le faire. Ce que je puis dire, c'est qu'il renchérit, ce semble, sur ceux qui prétendent que la nature est vieillie, que la vie des hommes est raccourcie, leur force diminuée, leur santé altérée, leur esprit affoibli : La défaillance successive du Soleil une fois posée, tous ces prétextes de l'Auteur de la nature souffrent un rate continuel. La conséquence est nécessaire. C'est par cet astre que le monde est éclairé, qu'il est échauffé, que toutes les créatures élémentaires vivent & vegetent. Enfin c'est par lui que ce monde subsiste. L'Astre s'affoiblissant & s'usant, il faut que tout le reste s'affoiblisse & s'use aussi. On sent la connexion.

Nous ne voyons pas cependant que la durée de nos jours, ni que les forces humaines soient sensiblement altérées, depuis le tems auquel le Prophète Roi di'oi : *Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni. Si autem in potentatibus octoginta anni, & amplius eorum, labor, & dolor.* Ne voit-on pas communément, comme dans les tems de David, jusqu'à soixante & dix, & quatre-vingt ans, sans ressentir les tristes effets de la vieillesse, soit du côté de l'esprit, soit du côté du corps ? Est-il besoin d'autre preuve que le grand & habile ministre, le véritable Onias de nos jours \*, sur la tête duquel notre glorieux Monarque a remis le principal poids du gouvernement : présent à tous les Conseils, il n'en sort que pour rentrer dans des exercices encore plus pénibles, soit dans le cabinet où l'oisiveté n'entra jamais, soit dans les audiences, où il paroît se reproduire ; écoutant favorablement

Psal. 89.

\* Le Cardinal de Fleuri.